



Dimanche des Rameaux C
14 avril 2019



La Parole priée

Tu montes Seigneur vers ta passion, d'un pas ferme, conscient de ce qui t'attend. Aide-moi à discerner, choisir, et accepter les difficultés du chemin qui me fera grandir. Seigneur, tiens moi la main.

Tes disciples, Seigneur, t'obéissent dans la plus totale confiance : ils te connaissent. Donne-moi la même constance et la même connaissance. Ta Parole m'ouvre le chemin vers la Jérusalem Céleste.

Ici et pour la première et seule fois, tu te nommes Seigneur. Mais ta seigneurie n'est pas de ce monde. Tu donnes à tes détracteurs une raison pour t'arrêter, et cela pour me sauver. Merci pour le don de ta Vie, j'ai reçu la vie du Père et tu la fais renaître.

La foule étend ses manteaux, signe du détachement. Apprends moi le juste détachement pour être libre pour Toi.

Tu nous as donné la Parole à répandre. Tu as besoin que je sois une pierre vivante, un témoin audacieux, viens Eprit du Seigneur, donne moi les mots pour être Son relais, fais moi christophore.

Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce que j'obéis sans discuter dans ma vie de travail, ou de famille? J'obéis à un supérieur, une autorité mais à une demande non rentable ?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive de m'écarter des lois de l'Eglise pour suivre celles du monde avec ses compromis... ?
- ◇ «Un petit âne sur lequel aucun homme ne s'est encore assis» : car personne n'avait appelé les lointains à faire partie de l'église. Christ appelle tous les hommes sans condition, quelle est ma réponse à cet appel ?
- ◇ Qu'est-ce que je fais pour proclamer le Seigneur ? En ai-je le courage et le désir ? Dans des conversations ai-je l'audace d'aller à contre courant de l'esprit du monde ?
- ◇ La louange est signe de mon adhésion à Dieu, est-ce que je laisse Dieu être Dieu dans ma vie ? Est-ce que je le laisse diriger ma vie en toute sérénité et confiance ?

Prière Conclusive

Seigneur, tu prends le chemin du pauvre, démuné, et tu dois même compter sur la bienveillance et la bonté de celui qui possède cet âne.

Fais moi marcher sur tes traces, pour annoncer ton évangile d'amour et de vie, dans la pauvreté des signes, dans la confiance de l'amour. Aujourd'hui tu as besoin de moi pour annoncer ta résurrection, ta victoire sur le mal et sur la mort. Délie ma langue, délie ma vie, que je témoigne de toi; Seigneur Fils de Dieu, frère des hommes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 28-40)

Matthieu 21,1-11 ; Marc 11,1-11

28Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem. 29A l'approche de Bethphagé et de Béthanie, sur les pentes du mont des Oliviers, il envoya deux disciples : 30«Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. 31Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?', vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'."

32Les disciples partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. 33Au moment où ils détachaient le petit âne, ses maîtres demandèrent : "Pourquoi détachez-vous cet âne ?" 34Ils répondirent : "Le Seigneur en a besoin."

35Ils amenèrent l'âne à Jésus, jetèrent leurs vêtements dessus, et firent monter Jésus. 36A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin.

37Déjà Jésus arrivait à la descente du mont des Oliviers, quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : 38«Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom de Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !"

39Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : "Maître, arrête tes disciples !"

40Mais il leur répondit : "Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

29-39 La préparation du cortège fournit à Luc l'occasion de laisser voir la prescience de Jésus, qui se manifesterait de nouveau dans les vv. 43-44. - L'âne était une monture des rois (Gn 49, 11) qui entraient dans une ville, au milieu de la joie populaire. Salomon avait choisi cette monture, lors de son sacre (1 R 1,38). Zacharie prêtait au roi messianique la même monture (Za 9,9). - La joie de la foule (Lc 19,37) était de circonstance. Quand Salomon fut sacré roi, le peuple « exultait d'allégresse au point que la terre craquait sous ses clameurs » (1 R 1,40).- Les manteaux étendus sur le chemin sont un honneur royal, que les serviteurs de Jésus, par exemple, s'empressèrent de lui rendre dès qu'il leur apprit qu'il avait été sacré roi (2 R 9,13). Jésus était investi roi comme par avance; c'était une annonce symbolique de ce qui se produirait lors de sa résurrection, où Dieu le ferait Seigneur et Christ (Ac 2,36), où l'univers proclamerait que « le Seigneur, c'est Jésus Christ » (Ph 2, 11).

36 Luc présente l'entrée de Jésus comme le cortège d'un roi ou d'un général vainqueur. Les miracles mentionnés au v.37 apparaissent comme des victoires. Les principaux artisans de la fête sont chez Luc les disciples de Jésus. Eux seuls, en effet, peuvent comprendre le sens des miracles et reconnaître leur véritable roi dans le Christ qui mourra bientôt.

38 Le début du verset est emprunté au Ps 118,26. L'expressions celui qui vient désigne le messie. La fin du verset reprend en le modifiant le chant des anges.

39 Dernière mention des pharisiens chez Luc, qui évite de les associer à la condamnation de Jésus. L'attitude nuancée de Luc par rapport aux pharisiens s'explique peut-être par le fait qu'il était un compagnon de Paul, lui-même pharisien. Inversement, les pharisiens auront une image très noire chez Matthieu.

40 En réponse au conseil peut-être amical que lui donnent certains pharisiens, Jésus prononce une parole prophétique : si vous rejetez la présente proclamation de ma royauté, leur dit en substance Jésus, vous attirez sur vous le châtement de Dieu, qui fera crier les pierres en renversant Jérusalem. Il en sera ainsi.

« Les Evangiles » des éditions Bellarmin

Nous avons déposé, avant que tu ne montes sur cet âne, nos vêtements, l'extérieur de nous-mêmes, ce qui n'est que le superficiel de nos comportements.

Tu avances dans nos vies, et tu traces un chemin pour écarter la foule de nos préoccupations. Tout le superficiel, tous les "à côtés" chantent la liberté de pouvoir t'acclamer comme celui que nous attendons pour nous libérer du joug de ce qui nous oppresse et nous empêche d'avancer dans la vie. Tu es là, au milieu de chacun, et nous crions notre joie d'avoir enfin trouvé un véritable libérateur des servitudes éprouvées. Notre vie est tellement encombrée de choses éphémères, que nous sommes heureux, compagnons que nous sommes, de chanter notre joie d'avoir trouvé un Roi. Tu viens au nom de Dieu que nous recherchons au plus haut de nous-mêmes, Présence qui a du poids dans nos vies.

Et notre joie est grande d'avoir trouvé en toi un vrai libérateur.

Mais ce chemin te conduira, comme il nous conduit aussi, sur un chemin de passion que nous n'avions pas prévu.

Seigneur, nous ressentons en nous une certaine liberté, celle d'avoir enfin trouvé en toi celui qui nous ouvre un chemin pour avancer dans la vie. Quelques réticences se font ressentir, nous demandant de nous taire, mais devant notre joie tu prends la Parole, car si nous faisons silence sur notre découverte, les pierres crieront à notre place.

Pasteur Michel Guerre

Dans le sens figuré, Notre-Seigneur vient sur la montagne des Oliviers, pour planter de nouveaux oliviers en vertu de sa souveraine puissance; or, cette montagne, c'est Jésus-Christ lui-même, car quel autre que lui pourrait produire ces olives fécondées par la plénitude de l'Esprit? -

Ils trouvèrent donc dans ce village l'ânon qui était lié avec l'ânesse: il ne pouvait être délié que par l'ordre du Seigneur, et ce fut la main des Apôtres qui le délia. Telles sont les actions, telle est la vie, telle est la grâce.

Soyez donc tels que vous méritiez de rompre les liens de ceux qui sont attachés. Dans l'ânesse, saint Matthieu a comme figuré la mère de l'erreur; et saint Luc représente dans l'ânon l'universalité du peuple des Gentils. Notre-Seigneur ajoute avec dessein: «Sur lequel aucun homme ne s'est encore assis», parce qu'avant Jésus-Christ, personne n'avait appelé les Gentils à faire partie de l'Eglise. Ce peuple était retenu dans les liens de l'infidélité, attaché à un maître injuste, et esclave de l'erreur. Il ne pouvait revendiquer son indépendance, parce qu'elle était enchaînée non par sa nature, mais par sa faute.

Aussi quand on parle ici du Seigneur, on ne veut parler que d'un seul. Misérable servitude que celle dont les droits ne sont pas clairement définis; car celui qui n'est pas soumis à un seul maître en a nécessairement plusieurs. Les maîtres étrangers lient pour posséder, celui-ci délie pour retenir, car il sait que les bienfaits sont plus forts pour retenir que tous les liens. -

Ces deux disciples envoyés pour délier l'ânon, ne parlent point en leur propre nom, ils reproduisent les paroles de Jésus, pour vous apprendre que ce n'est point par la vertu de leurs discours, mais par la parole de Dieu, ni en leur nom, mais au nom de Jésus-Christ qu'ils ont converti les Gentils à la foi, et que les puissances ennemies qui exerçaient sur les nations un empire tyrannique ont cédé devant l'ordre de Dieu. -

Il n'est pas étonnant que les rochers, contre leur nature, publient sa divinité, puisque ses bourreaux, plus durs que les rochers, sont obligés de la reconnaître. N'entendons-nous pas, en effet, cette même foule qui, dans quelques jours, doit crucifier son Dieu, et renier dans son cœur celui dont sa voix confesse aujourd'hui la divinité? Ne peut-on pas dire aussi qu'au milieu du silence gardé par les Juifs après la passion du Seigneur, les pierres vivantes (selon le langage de saint Pierre) (1P 2,5), élèveront la voix. -

Saint Ambroise, hom 37 sur saint Luc